

L'Eden asiatique

Eaux translucides, mouillages déserts, grottes poissonneuses, lagons secrets, coraux colorés, des conditions de navigation très tranquilles et à chaque mouillage, chaleur et bienveillance de nos hôtes : la Thaïlande, un paradis nautique ?

Texte et photos : Damien Bidaine.

Ko Hong, merveilleux mouillage solitaire sous la falaise et à une encablure d'un lagon secret...

Naviguer dans la mer d'Andaman relevait pour moi du fantasme. Je m'explique. Nous venons de quitter la très belle marina d'Ao Pao et nos étraves fendent désormais les eaux chaudes de cet immense bassin de navigation lové le long de l'isthme de Kra, la longue et étroite bande de terre reliant la péninsule de Malacca au continent. Un bassin de navigation parsemé de milliers d'îles et d'îlots pour la plupart inhabités. L'endroit est plus communément résumé du nom d'une province (et d'une île) emblématique du tourisme asiatique : Phuket. Un nom qui, avant le terrible tsunami de 2004, évoquait dans mon esprit l'image – désuète je l'admets – d'un Roger Moore, alias James Bond débarquant de son hydravion pour affronter Scaramanga ! Cette scène de L'Homme au pistolet d'or est tournée sur l'île de Khao Phing Kan, au fond de la baie de Phang Nga. Nous sommes en 1974, je ne suis pas encore né, mais le film marque le début de l'exploitation touristique d'une baie jusqu'alors peu visitée. Depuis, la région est devenue à juste titre un des hauts lieux touristiques de Thaïlande. D'autres films et émissions de télé-réalité ont trouvé là des décors naturels propices au rêve et à l'aventure, de sorte qu'en cabotant sur ce plan d'eau, on croirait suivre une croisière thématique. Après l'île James Bond, redescendre vers le site de La Plage, puis incliner la route sur bâbord vers Koh Lanta... Pourtant, malgré l'importance du flot

touristique international, nous semblons être les seuls sur l'eau à profiter des somptueux panoramas. La base Sunsail est au cœur du bassin de navigation et il suffit de parcourir une poignée de milles pour rejoindre notre premier mouillage. Après un long voyage, il est réjouissant de se retrouver ainsi après trois petites heures de navigation en train de profiter des plaisirs offerts par un mouillage forain sur Ko Yao Yai. C'est là un des atouts de la destination : nous sommes immédiatement immergés dans le vif du sujet. Pour notre part, il va s'agir de couvrir en une semaine ce que la raison demanderait de faire en quinze jours. En effet, un équipage venu se ressourcer pendant une semaine se contentera d'explorer la baie de Phang Nga sans descendre au-delà de Ko Phi Phi. Mais nous sommes curieux et des personnes bien informées (merci Moorings !) nous ont parlé de sites aussi spectaculaires, mais moins fréquentés que les pitons rocheux de la baie, là-bas, au sud, après Ko Lanta...

UNE METEO TRES DOUCE, PEU PROPICE A LA VOILE

La décision est prise. Dès le lendemain, nous nous mettons en route pour rejoindre au plus vite, mais au moteur, Ko Lanta. La météo locale est en effet très douce, ce qui n'est pas pour déplaire à notre équipage qui a fait le voyage pour trouver soleil et ciel bleu ! En revanche, pour naviguer à la voile l'affaire est plus tendue, d'autant que notre Léopard 40



Progression lente sous voiles vers les îlots karstiques de Ko Chuak et Ko Waen.



Galanga, citronnelle, laurier thaï, gingembre et racines de coriandre, nous mettons en pratique nos cours de cuisine (voir encadré).



Ko Phraya Nak, l'île paradisiaque du film La Plage...





Snorkeling de rêve
à Ko Roc Nok, au menu :
l'intégralité
du bestiaire tropical!

est bien chargé avec 800 l d'eau douce et 360 l de gasoil! De fait, durant toute la semaine nous n'aurons jamais plus de 4-8 nœuds de vent réel... Une situation météorologique prévisible. La région, proche de l'équateur mais en dehors des zones cycloniques du Pacifique et de l'Indien, est sous un régime de mousson assez calme avec des vents dominants de nord-est de novembre à avril pouvant souffler à 20 nœuds, mais faiblissant jusqu'à tourner au sud-ouest de mai à octobre. Cette douceur climatique permet aux plaisanciers de naviguer sans grand risque toute l'année. Qu'importe, nous progressons vers la fameuse île de Ko Lanta en passant à une longueur de Ko Phi Phi, majestueuse malgré la nuée d'embarcations que l'on y croise. Rien à voir avec le mouillage désert de la grande plage de Ko Lanta que nous attei-

gnons en milieu d'après-midi. Une première étape importante, ne serait-ce que pour compléter l'avitaillement dans les paillotes longeant la route principale de l'île. En effet, si les autres îles possèdent de bonnes adresses pour se restaurer, vous aurez toutes les difficultés à y faire un réassort de fruits frais.

UN PANORAMA A COUPER LE SOUFFLE

Dès le lendemain, nous continuons notre descente plein sud, cap sur Ko Muk. Les larges baies ourlées de plage de sable fin laissent alors place aux îlots karstiques de Ko Chuak et Ko Waen, nous offrant là un tout premier panorama à couper le souffle. Nous touchons Ko Muk par le nord-ouest en fin de journée, longeant sa haute falaise,

observant au plus près la faune et la flore qui l'habitent avant d'être alertés par la présence de long-tails, ces longues barques utilisées entre autres pour transporter les touristes, amarrés à la paroi et révélant ainsi l'entrée d'une grotte fameuse... Après avoir mouillé devant la plage de Hat Farang, c'est en annexe que nous revenons sur nos pas, découvrant alors en toute intimité la grotte d'Émeraude (Tham Morakot). Le spectacle est bien mis en scène : il faut d'abord progresser à la nage, dans l'obscurité, le long d'un interminable boyau de 80 mètres, avant qu'une lueur laisse entrevoir la sortie. Et là, le choc : l'eau noire prend des teintes cristallines tandis qu'au fond apparaît une petite plage bordée d'une jungle, cernée de hautes falaises. Nous pénétrons dans une écosphère déconnectée du reste du monde! Pas de photo. Il faut garder la surprise

intacte! Un conseil cependant : prenez garde à la marée haute, qui rend la grotte inaccessible. Avec un marnage maximal de 2,50 m, les marées – deux par jour – ne doivent pas être négligées. Pensez ainsi à mouiller assez loin des côtes et des récifs coralliens. Le conseil vaut particulièrement à Ko Kradan, l'île voisine, où l'on mouille à la journée au tombant du récif corallien. L'île est parée d'un large récif qui assèche à marée basse, mais qui lui confère, lorsqu'il est en eau, une couronne émeraude du plus bel effet d'autant qu'en arrière-plan se distinguent les pitons du Hat Chao Mai National Park. Pour la nuit, nous rejoignons les îles de Ko Rok, et jetons l'ancre sur un fond de sable entre Ko Rok Nai (où logent les Rangers, voir encadré) et Ko Rok Nok. L'endroit, entouré de coraux, est un spot reconnu de snorkeling. Le soir, après un magnifique



Dégustation d'un pad thaï maison avant de plonger dans l'aquarium naturel de Ko Ha Yai.

UNE GESTION TRÈS ATTENTIVE DES SITES NATURELS

Conscient que l'attractivité touristique de la zone dépend avant tout de la préservation des sites naturels terrestres et marins, le Département des parcs nationaux n'hésite plus à en interdire l'accès aux touristes durant la basse saison. La fermeture a lieu quatre mois dans l'année entre juin et septembre, pendant la mousson, pour permettre à l'écosystème de se régénérer. Le reste de l'année, l'accès est payant – notamment à Tham Morakot sur Ko Muk, Ko Rok, Ko Phraya Nak, etc. – et les Rangers ne manqueront pas de venir à votre rencontre pour encaisser entre 300 et 400 THBaths/adulte/nuit en tant que droits de mouillage et d'entrée. Un dernier point : dans les parcs nationaux, la consommation d'alcool est proscrite à terre. L'apéro se déroule donc impérativement à bord!



Mouillage à la lisière de la barrière corallienne de Ko Kradan avec, en toile de fond, les pitons de Hat Chao Mai.

coucher de soleil tombant dans la mer d'Andaman entre les deux îlots, nous nous sentons véritablement privilégiés, au chevet de cet Eden tropical où il est interdit de séjourner à terre. Nous sommes là au plus sud de notre escapade thaïlandaise et il est temps de remonter vers la baie de Phang Nga en nous réservant une escale diurne à Ko Ha Yai. Plus qu'une île, c'est un regroupement de quelques cailloux oubliés là par on ne sait

quelle divinité. Au milieu : un immense aquarium, paradis du snorkeling dans lequel on va et vient entre deux séances de récupération sur une toute petite plage qui apparaît et disparaît au gré de la marée. Nous repartons en début d'après-midi, mais la route est longue et Ko Phi Phi est à mi-chemin, idéalement placé. Même si l'endroit est saturé, nous y relâchons le temps d'une nuit. L'idée n'est pas si mauvaise

et nous y passerons une très bonne soirée dans ce qui est sans doute le meilleur restaurant thaï de l'île : le Pa-Noi. Une adresse cachée dans les venelles de la ville, mais aisément reconnaissable avec ses murs intégralement recouverts de graffitis. Le lendemain aux aurores, nous traversons vers Ko Phraya Nak pour profiter furtivement de cette fameuse plage où Léonardo Di Caprio et Virginie Ledoyen



En-cas le long des routes thaïes.



Le marché de Downtown, à Phuket, permet un avitaillement de qualité. Dépaysement garanti!

On ne se lasse pas de ces décors grandioses où se cachent toujours de petites langues de sable désertiques. Ambiance Robinson garantie!



s'embrassèrent pour les besoins d'un film... L'arrivée d'une escadre de longtails sonne vite le branle-bas. Nous hissons les voiles, passons au large des belles plages de Krabi avant de rejoindre notre ultime havre : Ko Hong. C'est le dernier mouillage de notre étourdissant grand huit thaïlandais et sans aucun doute l'un des plus marquants. L'ancre est jetée au pied d'une falaise ocre. Sur l'horizon se détachent les îlots karstiques de Ko Ka, Kaya et Phak Bia. A portée d'annexe, nous devinons une faille dans la roche... C'est en réalité l'entrée étroite d'un lagon bordé d'une jolie mangrove. Un jardin secret où le silence est roi et qui ne se dévoile qu'à la pleine mer.

PREMIER BILAN, DES PAYSAGES MAGIQUES

Nous avons encore quelques heures pour « redescendre » de cette croisière, le temps de regagner la marina d'Ao Pao. Le temps aussi de faire un premier bilan : franchement, je pensais avoir navigué dans certains des plus beaux bassins exotiques du monde, en mer de Cortez, aux Antilles, aux Bahamas et puis il y a eu cette croisière en Thaïlande... On ne va pas, on ne peut pas comparer, chaque bassin de navigation a son propre caractère. Avouons tout de même que, là-bas, le spectacle offert par ces îlots désertiques en lévitation au-dessus des flots relève de la magie!

COOKING SCHOOL : POUR UNE CROISIERE GASTRONOMIQUE!

C'est la bonne idée avant de larguer les amarres, pour ne pas passer à côté de la culture culinaire thaïe. Poussez donc la porte de l'établissement Blue Elephant, installé à Phuket dans une magnifique demeure coloniale sino-portugaise vieille de 105 ans. Un écrin apaisant construit suivant les principes feng shui, où vous serez pris en main par un des chefs du restaurant gastronomique. Au programme : un tour au marché et la réalisation de plusieurs recettes typiques. Le couteau dans une main, le pilon dans l'autre, nous voici donc en train d'émincer, piler, torrifier, mélanger et cuire épices et condiments. Accessible aux non-cuisiniers, le résultat est bluffant et facile à reproduire à bord. Pour prolonger l'expérience, il faut filer au Downtown Market à quelques centaines de mètres du restaurant. Il s'agit de l'un des marchés les plus anciens de Phuket. Ouvert sept jours sur sept, on y trouve de tout : légumes, viande, poissons, fruits de mer, fruits exotiques ou condiments. Ce n'est pas un hasard si de nombreux marchands et restaurateurs thaïs viennent y faire leurs courses. Une occasion en or de réaliser là une partie de l'avitaillement avec des produits frais de grande qualité! www.blueelephant.com/phuket. Prix : à partir de 2 800 THBaht/personne.



Master class thaïe dans un décor de rêve d'où l'on ressort rassasié ET diplômé!